

Des maçonneries modernes ou contemporaines

Des maçonneries de bâtiments antérieurs à 1884 et remontant peut-être au XVII^e siècle ont été retrouvées. Une « citerne », dont le fond est recouvert de carreaux de terre cuite a été dégagée, ainsi que le sol de tomettes d'une salle. À proximité, deux vastes foyers aménagés sur des pierres à plat associées à des lits d'argile, correspondent à un espace artisanal dont la fonction demeure indéterminée. Un puits rempli d'eau et obturé en surface par un bouchon de pierres semble avoir fonctionné jusqu'à une époque récente.

Les diagnostics archéologiques pratiqués sur la place Lénine laissent entrevoir la richesse des vestiges, toutes périodes confondues, situés sous nos pieds. Une recherche plus approfondie permettrait de renouveler les connaissances relatives à l'évolution de la cité de sa création jusqu'à aujourd'hui.

Inrap Grand Sud-Ouest
210 cours Victor Hugo BP161
33130 Bègles
tél. 05 57 59 20 90

www.inrap.fr



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Avec 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

En partenariat avec :
la mairie de Saint-Junien



Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

Inrap

Saint-Junien, 1 000 ans d'occupation au pied de la Collégiale



Le sol en tomettes de terre cuite appartient à un bâtiment dont le plan n'a pu être reconnu. Datable de la période contemporaine, il a fait l'objet de réfections ponctuelles.
© Christophe Maniquet, Inrap



Ces fondations de maçonneries matérialisent des limites de propriétés ou appartiennent à des édifices relativement récents.
© Antonio D'Agostino, Inrap



Relevés des trous de poteau. Ici seul l'emplacement du poteau a été vidé à moitié.
© Christophe Maniquet, Inrap





Aménagement
Mairie de Saint-Junien
Département
Haute-Vienne
Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
**Service régional de l'Archéologie,
Drac Limousin**
Responsable scientifique
Christophe Maniquet, Inrap
PAO
**© Carole Fondeville, Inrap,
Janvier 2010**

En amont d'un vaste projet d'aménagement de la place Lénine par la mairie de Saint-Junien, un diagnostic archéologique a été prescrit par le service régional de l'Archéologie et réalisé par l'Inrap.

Le but de ces sondages ? Délimiter l'ampleur des cimetières anciens attenants à la Collégiale à la fois en surface et en profondeur. Les archéologues ont donc testé le sol à l'aide de pelles mécaniques et une grande densité de vestiges est apparue souvent à faible profondeur, entre 0,15 et 1 m.

Sépultures et creusements médiévaux

Au nord et au sud-est de l'église, plusieurs sépultures ont été mises au jour. Les tombes étaient constituées de pierres posées de chant¹ contre les parois de terre et de dalles de gneiss² disposées à plat en guise de couverture. Ce type de sépulture, dans lesquelles les offrandes sont généralement absentes, est daté entre le XII^e et le XIV^e siècle. Les squelettes, dont les os sont relativement bien conservés, ont été très ponctuellement dégagés.

De nombreux creusements apparaissent dans le terrain géologique. Certains s'apparenteraient à des silos de stockage de grain, mais la plupart sont des trous de poteau. Leurs dimensions parfois importantes laissent imaginer la présence de puissants bâtiments de terre et de bois. Ces structures pourraient dater des IX^e et X^e siècles. L'exiguïté des sondages n'a cependant permis de percevoir aucune organisation particulière.

Un fossé médiéval insoupçonné

La découverte la plus imposante est un vaste fossé, large de près de 6 m et profond de 3,30 m, qui semble entourer le chevet de la collégiale et passer partiellement en dessous. Le fossé aurait donc été abandonné et comblé avant la construction de l'église, ou avant l'extension de son chevet. Que ceignait ce vaste fossé défensif : l'espace religieux primitif, ou bien une motte associée à ce dernier, assurant sa protection ?

Les pièces de bois conservées dans les remplissages humides au fond du fossé permettront sans doute de préciser les datations par dendrochronologie³. Le fossé recoupe d'autres creusements très profonds plus anciens.

1 - Pierre posée de chant : pierre posée dans le sens de la longueur sur sa face la plus petite.

2 - Gneiss : roche commune constituée de mica, de quartz et de feldspath.

3 - Dendrochronologie : méthode scientifique permettant d'obtenir des datations de pièces de bois à l'année près en comptant et en analysant la morphologie des anneaux de croissance des arbres (cernes). Elle permet également de reconstituer les changements climatiques et environnementaux.

Les tranchées de sondages ont été creusées dans le jardin de la place Lénine. Le chevet de la Collégiale apparaît à l'arrière-plan.
© Christophe Maniquet, Inrap



Cette sépulture est constituée de pierres posées de chant le long des parois du creusement ; seules les jambes du défunt ont été dégagées.
© Christophe Maniquet, Inrap

Ce sarcophage en granite avec loge céphalique circulaire, daté du haut Moyen Âge, a été retrouvé au fond du fossé défensif, au sud du chevet de la collégiale.
© Christophe Maniquet, Inrap



Ces trous de poteau, au large diamètre, laissent imaginer la présence de grands bâtiments en terre et bois.
© Christophe Maniquet, Inrap



Ce fossé médiéval, large de 2,15 m et profond de 1,60 m, est moins imposant que celui découvert au sud-est. La relation entre les deux structures défensives n'a pu être étudiée. Ce petit fossé se situait-il au niveau d'une entrée ?
© Christophe Maniquet, Inrap

Un piquet de bois découvert en position verticale dans le fossé défensif médiéval au nord de la collégiale.
© Antonio D'Agostino, Inrap